

*Stephanie Homier*

## LAURENT PILON. COURBE SANS TANGENTE / PROUE D'AMBRE ET DE JADE.

### LAURENT PILON (1952—)

*Courbe sans tangente / Proue d'ambre et de jade* est une œuvre que j'affectionne tout particulièrement quant à son engouement pour la matérialité. Son auteur Laurent Pilon est un éminent sculpteur ayant depuis plus de trente ans une pratique soutenue qui se caractérise par la recherche formelle au niveau de la matière, notamment la résine. L'expérience de la sculpture s'effectue en deux temps. Tout d'abord de manière exploratoire à l'intérieur du bâtiment étant donnée une scission des lieux. Scission qui empêche un regard global, mais qui néanmoins nous pousse vers cet enchantement du travail exceptionnel et tout en détail de la résine de polyester. Deuxièmement, le rôle de la façade externe nous dévoile et nous rend conscient de la monumentalité de la pièce et de son déploiement spatio-temporel. Laurent Pilon qui a spécialement créé cette sculpture dans l'optique de l'intégration au bâtiment, nous livre bien son discours.

Dépeint derrière le grand verre en plein jour, la vue de nuit est une ressource des plus appréciée qui rend davantage hommage à l'œuvre.



*-Courbe sans tangente / Proue d'ambre et de jade, 1993-1995, Résine de polyester (DION FR 6604T), Fibres de verres, Pigments, 884cm x 335 cm x 89 cm, Montréal, Pavillon Chimie et Biochimie de l'U.Q.A.M.*

Crédit Photo: [bti.uqam.ca/Stéphanie Homier](http://bti.uqam.ca/Stéphanie Homier)/[www.laurentpilon.ca/Stéphanie Homier](http://www.laurentpilon.ca/Stéphanie Homier)

Réalisée dans le cadre de la politique d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement du ministère de la Culture et Communications (1%), la sculpture de Laurent Pilon répond à l'actuel besoin du pavillon Chimie et Biochimie de l'UQAM dans le quartier Ville-Marie. Soulignons que cette œuvre a nécessité la collaboration de Marc Patenaude et Johanne Jutras. Se déployant sur quatre étages hors surface, soit du hall d'entrée jusqu'au troisième étage de l'ail Jeanne-Mance (entre les rues Sherbrooke

et Président Kennedy), elle s'insère dans un contexte de laboratoire d'enseignements et de recherches. Elle anime les fenêtres de l'immeuble et revêt une double existence par sa mise en place et sa visibilité autant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Le titre soumis lors de la présentation du devis, soit *Courbe sans tangente*, touche le concept mathématique dont l'application ici se mute dans un système de texture, de structure et de forme irrégulière ou morcelée. Ceci est en lien avec un phénomène aléatoire notamment étudiés en chimie (soit l'étude des formes des protéines, du poumon, etc.). Du moins *Courbe sans tangente* et *Proue d'ambre et de jade* (changement suite à la réalisation) font tous deux écho à l'aspect formelle, soit à la conception et la projection symbolique. L'architecture de Philippe et Birtz Basten supporte bien un antagonisme de transparence et d'opacité, étant donné l'immense verrière courbe (de l'extrémité Nord du bâtiment) qui est soutenue par un sobre revêtement en brique clair. Le lieu d'intervention se compose de trois espaces superposés séparés par des dalles de béton. Localisée à l'intérieur, ses points d'ancrages se situent au troisième et quatrième étage ainsi qu'au mur de l'entrée principale. L'œuvre occupe donc un minimum d'espace au plancher. À noter que l'éclairage fut malheureusement imposé par l'ingénieur ce qui explique l'inexactitude de la chose.



Crédit Photo: Stéphanie Homier

La pièce prend tout son souffle dans cet espace dépouillé et capte le regard. La notion de simulacre de la matière démontre une énorme patience quant à l'exécution et un savoir-faire hors du commun. La résine porte en elle une charge métaphorique qui imite à sa guise toute nature. Au premier regard, son aspect abstrait de colonne vertébrale texturée arbore un aspect organique où la couleur dominante est le vert. Le lot de commentaires peut varier, selon l'artiste, entre les notions d'alchimie, les systèmes complexes, le chaos naturel, les forces vitales, la verdure urbaine, la photosynthèse et la proue d'un navire renflée par le vent. L'ensemble de la pièce se présente à la fois comme organique et inorganique, mimant à sa guise le fossile végétal et le minéral. La stratification est empreinte d'un trait graphique qui dévoile le long processus des premières coulées. D'apparence légère, la configuration iconographique est riche de références par la variété des rendus qu'offre le matériau et son potentiel cognitif. Cette recherche de signification poétique infinie crée une incertitude trompeuse chez le spectateur, ce qui confère un grand pouvoir d'attraction. De jour, l'impression de feuillage (de l'extérieur) et de translucidité minérale (à l'intérieur) est

poignante. Le soir, de l'intérieur on jurait qu'il s'agit d'une matière lourde inerte tandis qu'à l'extérieur s'offre un immense tableau mouvant en instance d'imprégnation. L'œuvre se donne de manière frontale comme si la notion de courbe sans tangente était esquissée sommairement. Un léger vertige est simulé par la pesanteur de l'élément du haut et la finesse de la ligne du bas.

Bref, je vous invite fortement d'aller voir ce magnifique travail sculptural qui se plie si bien au contexte de présentation du pavillon Chimie et Biochimie de l'Université du Québec à Montréal. Cette œuvre qui est en perpétuelle errance, fait se côtoyer à merveille imaginaire et approche scientifique. Une intégration qui se voit alors clamée des plus réussies.

[www.laurentpilon.ca](http://www.laurentpilon.ca)

©Stéphanie Homier